

# Richard Weiss

**Nouveau président de Culture et bilinguisme d'Alsace et de Moselle-René Schickele Gesellschaft**

**« Pour un renforcement du bilinguisme au sein du Rhin Supérieur »**



**Land un Sproch :**  
**Comment avez-vous été conduit à reprendre le flambeau de la présidence du « Kreis » ?**

**Richard Weiss :** La décision de Jean-Marie Woehrling de ne plus se représenter à la présidence de l'association a laissé un vide, même s'il reste membre du conseil d'administration. Je me suis présenté pour laisser le temps à des plus jeunes de se préparer aux responsabilités de direction. Pour moi, cette fonction est la continuité de mes engagements antérieurs à ABCM Zweisprachigkeit, dans le FILAL et au sein même de « Culture et Bilinguisme » où je suis investi depuis mes années d'étudiant.

**LUS : Comment définiriez-vous succinctement la René Schickele Gesellschaft ?**

**R.W. :** Le « Cercle René Schickele » a été créé en avril 1968, au moment où la politique de l'Éducation nationale tendant au monolinguisme commençait

clairement à porter ses fruits : l'élimination de l'allemand, et donc du dialecte alsacien, comme langue de culture et de communication au profit du seul français. Le nom choisi pour l'association rappelle la pensée, la philosophie du journaliste pacifiste et écrivain alsacien René Schickele. Il y a 100 ans, dans ses œuvres, celui-ci évoquait « ein geistiges Elsässertum », « une alsacianité de l'esprit », c'est à dire une Alsace (et Moselle) représentant un pont entre les langues, cultures et civilisations françaises et allemandes au sein d'une Europe démocratique débarrassée de tout nationalisme et de toute idée de domination culturelle ou linguistique.

Aujourd'hui le cœur de notre message, c'est qu'on ne saurait séparer langue et culture. Nous nous référons à l'idée de « double culture » combinant les apports francophones et germanophones pour développer une identité authentiquement rhénane. Les actions en faveur de notre langue régionale doivent prendre place dans cette vision d'ensemble. C'est pourquoi pour nous dialecte et allemand standard sont les deux faces d'une même médaille.

**LUS : Nous sommes loin de ce rêve...**

**R.W. :** Hélas oui. De plus en plus, l'Alsace et la Moselle ne représentent plus qu'une sous-région monolingue de l'Est de la France coupée de son environnement naturel, historique et économique de l'Oberrhein, et ce malgré tous les beaux discours et toutes les promesses faites.

Symptomatique est le fait que dans nombre de documents ou de services (par ex les horaires de train ou de bus), le nom ALSACE a été supprimé afin de convaincre ses habitants que leur patrie est le « Grand Est » !

Même les Alsaciens-Mosellans d'origine n'ont toujours pas saisi que le seul moyen de sauver notre dialecte est de s'appuyer sur l'allemand standard, ce que nos voisins, les Suisses, les Luxembourgeois et la Communauté germanophone de Belgique, ont compris depuis longtemps.

**LUS : Pourquoi réussissent-ils, eux, à sauvegarder leur langue régionale ?**

**R.W. :** Eux ne sont pas confrontés à un pouvoir centraliste qui ne veut pas comprendre qu'on peut être bon Français et bon bilingue. Depuis la Libération, notre République est déterminée à faire de nous des monolingues, à Notre et à SON détriment.

Nous devons souligner la responsabilité de l'Éducation Nationale qui a été un instrument de liquidation de l'allemand comme langue régionale et n'a jamais pris en compte le dialecte.

Ce n'est que depuis 30 ans qu'elle ouvre des classes bilingues mais à doses homéopathiques en prétextant un manque d'enseignants qu'elle a elle-même organisé.

Il ne suffit pas d'ouvrir enfin en 2023 pour toute l'Alsace quatre classes maternelles présentées comme immersives pour prendre en compte effectivement notre langue régionale à l'école. Il faudrait une vraie mutation de la formation des enseignants, de la conception, du contenu et de l'organisation de l'enseignement, ce qui ne peut être réalisé dans le cadre actuel.

### **LUS : Comment concevez-vous la conduite de l'association ?**

**R.W. :** Nous avons procédé à un renforcement, un développement et un rajeunissement de l'équipe. Je pense notamment aux vice-présidents Marie Klinger, Philippe Mouraux et Jean Faivre. Il est essentiel que les objectifs du « Kreis » soient repris par la jeune génération. À travers des ateliers collaboratifs intergénérationnels, nous voulons organiser la transmission du savoir et de l'engagement des anciens aux plus jeunes. C'est aux jeunes de formuler leur vision de l'Alsace-Moselle de demain. Je conçois mon rôle comme celui d'un passeur. Je fais appel aux jeunes qui sont intéressés par une conception ambitieuse de notre identité de nous rejoindre.

### **LUS : Pour vous, quelles sont les activités actuelles du Kreis sur lesquelles vous voulez mettre l'accent ?**

**R.W. :** Je voudrais d'abord évoquer la revue dans laquelle cette interview est publiée : Land un Sproch. Cette revue réalise depuis 50 ans un travail formidable d'information et de réflexion mêlant l'engagement militant et l'analyse culturelle avec une ambition de qualité largement reconnue. Elle a développé une analyse intransigeante sans jamais tomber dans la polémique ou le sectarisme. Il est très important



À paraître, la version allemande de l'ouvrage paru en 2022 chez Yorán Embanner.

qu'elle se poursuive et se renouvelle. Ce n'est pas seulement la revue de notre association ; elle a comme objectif d'être une référence pour l'ensemble du mouvement culturel pour l'Alsace.

Je voudrais ensuite évoquer le Centre Culturel Alsacien - Elsässisches Kulturzentrum qui organise dans nos locaux des conférences, expositions, groupes de rencontre, cours de dialecte pour des adultes, etc. autour de l'idée « Que signifie aujourd'hui être Alsacien ? ».

Le Centre Culturel Alsacien est le prototype des « lieux d'Alsace » qui devraient exister dans toutes les agglomérations alsaciennes (et mosellanes), des lieux dédiés à l'information, à la réflexion et au débat sur ce que peut être l'Alsace aujourd'hui, concevoir un projet culturel pour tous les habitants de l'Alsace. Notre Centre Culturel est aussi un centre de ressources avec une bibliothèque et une documentation considérable sur l'Alsace, Nous y conservons nos archives, la mémoire de 70 ans de luttes linguistiques.

### **LUS : Comment voyez-vous votre collaboration avec les autres associations de défense de la langue et de la culture régionales ?**

**R.W. :** Nous concevons notre local comme le lieu de rencontre et de travail de ces associations. Nous leur fournissons des locaux, du matériel bureautique, une boîte aux lettres, etc. Notre siège est ainsi devenu la « maison des associations pour la langue et la culture d'Alsace et de Moselle : ABCM, CPA, MPA, FILAL, FAB/ VZE FLAREP, etc. »

### **LUS : Quels autres projets ?**

**R.W. :** Nous voulons développer nos sections locales dans différents secteurs géographiques de l'Alsace et de la Moselle. Nous renforçons notre coopération avec les associations allemandes et suisses. Nous avons lancé une « plateforme culturelle » pour le Rhin Supérieur avec le Landesverband Badische Heimat. Nous développons

avec cette association des analyses communes sur le renforcement du bilinguisme au sein du Rhin Supérieur. Nous organiserons un colloque commun sur ce sujet. Nous voulons aussi mieux coopérer avec les collectivités locales et les élus qui veulent effectivement développer la langue régionale. Nous avons des propositions concrètes à leur faire.

### **LUS : La création de la Collectivité européenne d'Alsace a-t-elle changé la donne ?**

**R.W. :** Nous soutenons les initiatives de cette collectivité en faveur de la langue et de la culture régionales. Mais nous rongeons notre frein : Nous nous demandons, par exemple, pourquoi n'existe pas encore ce « Comité Stratégique pour l'Enseignement de la langue allemande » que la CeA doit créer en application de la loi du 2 août 2019. Nous aimerions être davantage consultés par la CeA, par exemple sur la question de la création d'un Office de la langue régionale d'Alsace à l'image de ce qui existe au Pays basque et en Bretagne ?

### **LUS : Et la Ville de Strasbourg ?**

**R.W. :** Nous lui avons fait diverses propositions. Mais nous attendons encore sa réponse. ▶